

Manoirs en évolution

Paul Trépanier et René Beaudoin

Numéro 44, été 1989

Manoirs et seigneuries

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/675ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trépanier, P. & Beaudoin, R. (1989). Manoirs en évolution. *Continuité*, (44), 31–35.

MANOIRS EN ÉVOLUTION

Certains menacent ruine, d'autres renaissent.

par Paul Trépanier
avec la collaboration de
René Beaudoin

OUTAOUAIS

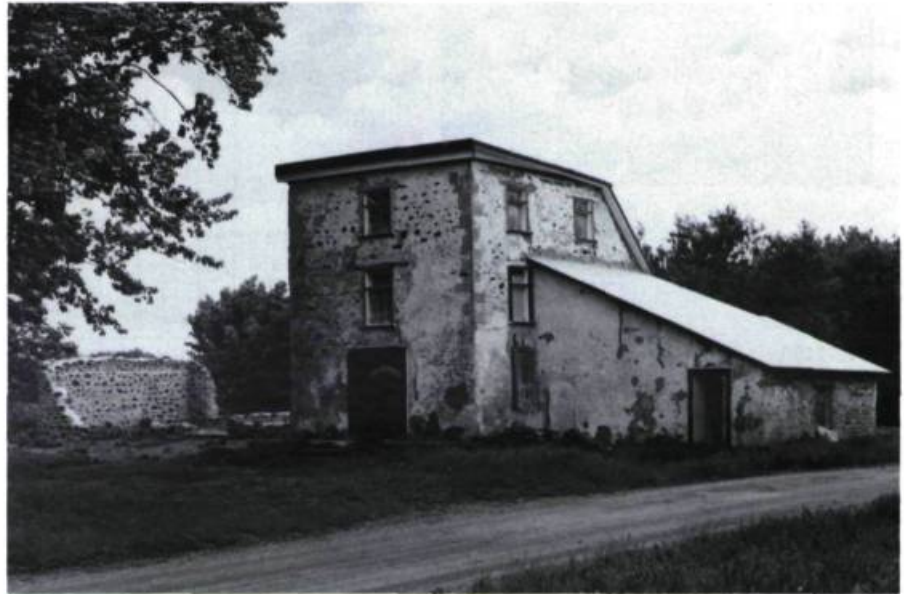
Montebello, manoir Louis-Joseph Papineau (1850). Propriété du Canadien Pacifique, le manoir sert de musée. Un programme de restauration a déjà débuté et un nouveau concept d'interprétation sera bientôt mis en oeuvre. (voir p. 15-17)

RICHELIEU

Mont-Saint-Hilaire, manoir Rouville-Campbell (1845). Le manoir et ses dépendances ont été convertis en hôtel. Deux agrandissements ont été construits. L'aménagement du domaine est en voie d'achèvement. (voir p. 24-26)

MAURICIE

Sainte-Anne-de-la-Pérade, manoir de La Pérade. Depuis l'incendie de 1927, il ne reste qu'une partie du «manoir de Madeleine de Verchères». Des fouilles archéologiques menées en 1987 et 1988 ont permis de découvrir une fosse à déchets (v. 1790) riche en artefacts et une base de foyer qui serait antérieure à 1700. Les résultats de ces fouilles offriront matière à interprétation lorsqu'un projet global de mise en valeur sera défini. La municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade est propriétaire du site depuis 1985.



Les vestiges du manoir dit «de Madeleine de Verchères» à Saint-Anne-de-la-Pérade. (photo: P. Trépanier)

Trois-Rivières, manoir de Tonnancour (1794). Désaffecté pendant quelques années, le manoir de Tonnancour a été restauré en 1976. Depuis 1981, il abrite la Galerie d'Art du Parc.

ÎLE D'ORLÉANS

Saint-Jean, manoir Mauvide-Genest.

Surnommé à juste titre «le manoir des manoirs», le majestueux édifice date de 1752. Presque en ruines avant sa restauration en 1926, il est depuis entretenu avec grand soin par les descendants du juge J. Camille Pouliot grâce à qui le manoir a été sauvé. Un restaurant occupe le rez-de-chaussée et une exposition présente l'histoire de l'architecture de ce manoir du Régime français. Le manoir Mauvide-Genest est le seul musée de l'île d'Orléans.

LIBRAIRIE
Olivieri
ARTS ET LETTRES ÉTRANGÈRES

ARCHITECTURE

3527 RUE LACOMBE, MONTRÉAL H3T 1M2

TÉL.: 739-3639

**BERGERON
GAGNON**

CONSULTANTS EN PATRIMOINE

- recherche historique et
enquête ethnographique
- inventaire et analyse en
patrimoine bâti et
mobilier

**BERGERON
GAGNON**

CONSULTANTS EN PATRIMOINE

- aménagement du
territoire
- mesure réglementaire

**BERGERON
GAGNON**

CONSULTANTS EN PATRIMOINE

- document de diffusion
- maquette didactique
- dessin d'architecture

961, avenue Murray, Québec, G1S 3B4 tél.: (418) 683 7365

CHARLEVOIX

Les Éboulements, manoir De Sales Laterrière (v. 1812).

Les frères du Sacré-Coeur ont acquis en 1947 l'ancien domaine seigneurial de la famille De Sales Laterrière. Ils l'ont transformé voilà vingt-cinq ans en une colonie de vacances tout à fait originale, sous la thématique de la vie seigneuriale. Le *Camp le manoir* s'adresse aux garçons de 9 à 13 ans désireux d'y passer deux semaines de plaisir et d'amitié. Le temps s'arrête alors pour faire revivre 300 ans d'histoire mettant en présence des personnages ou des coutumes d'hier et d'aujourd'hui.

Ainsi, c'est le seigneur (un campeur) qui préside à l'ouverture et à la fermeture de chaque camp, qui commence certains grands jeux, qui remet aux autres campeurs les titres de pages, censitaires ou chevaliers au cours de cérémonies majestueuses (sacres), et qui, le dernier soir lors d'un grand banquet au manoir, reçoit à sa table plusieurs personnalités dont l'intendant de France, l'archevêque de Québec, le grand bailli, le chef indien, le panetier du roi. Durant cette soirée seigneuriale, le directeur du camp procède au tirage au hasard du nom de celui qui succédera au seigneur l'année suivante, et procède aussi au transfert des titres.



Le domaine De Sales Laterrière aux Éboulements. (photo: ministère des Affaires culturelles)

Les activités sont nombreuses: bricolage, hébertisme, tir à l'arc et à la carabine, natation, excursion, pastorale, etc. Même la vieille grange est devenue le «théâtre des courants d'air». Voilà comment on s'amuse au manoir des Éboulements.

L'année 1989 marque le 25^e anniversaire du camp, qui sera souligné par

une grande fête de retrouvailles de tous les anciens campeurs et moniteurs. La plus grande fête seigneuriale jamais donnée. C'est aussi cet été que le manoir recevra la dernière famille seigneuriale, la vraie, celle des De Sales Laterrière, pour une fête réunissant les branches québécoise et anglaise de la famille, séparée depuis plus de 150 ans. D'ailleurs, la famille procède actuellement à la rénovation de sa chapelle funéraire, érigée dans le cimetière des Éboulements.



À Berthier-sur-Mer, le manoir Dénéchaud toujours à l'abandon. (photo: P. Trépanier)

LOTBINIÈRE

Lotbinière, domaine Joly de Lotbinière. Bénéficiant d'un des plus beaux panoramas du Québec, le domaine seigneurial de la pointe au Platon est propriété de l'État québécois depuis 1967. L'éclectique manoir (1840) et ses dépendances n'ont pas tous encore de destination bien précise mais sont toutefois fort bien entretenus. Une corporation locale a pris en charge le domaine, l'ouvre au public et en fait l'animation.

BEAUCE

Beauceville, manoir de Léry. Ce manoir du début du XIX^e siècle a été démoli en avril 1985.

CÔTE-DU-SUD

Berthier-sur-Mer, manoir Dénéchaud. Malgré un léger ravalement effectué il y a sept ans, le manoir du début du XIX^e siècle est abandonné et attend toujours une vocation. La proximité de la toute nouvelle marina pourrait inciter à résoudre l'impasse dans laquelle se trouve l'édifice plus que centenaire.

Saint-Jean-Port-Joli, site du manoir Aubert de Gaspé. Quatre-vingts ans après sa destruction par un incendie, le manoir de Philippe Aubert de Gaspé fait toujours partie de l'actualité à Saint-Jean-Port-Joli. Bien qu'il n'en subsiste qu'un four à pain, l'ancien domaine seigneurial bénéficie d'un intérêt fort grand de la part des groupes locaux. La Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé, propriétaire du site depuis 1988, rêve de reconstruire le manoir pour y implanter un centre d'interprétation de la vie et de l'oeuvre de l'auteur des *Anciens Canadiens*. Depuis l'année dernière, on effectue des fouilles archéologiques sur le domaine. Elles se poursuivent cet été et le public y a accès.

BAS-SAINT-LAURENT

Rivière-du-Loup, manoir Fraser (1830). Inhabité depuis plusieurs années, le manoir Fraser attend toujours une vocation.

Rivière-Ouelle, manoir Casgrain (1834). Maintenant laissé à l'abandon, le manoir Casgrain a perdu sa grande galerie et son état se dégrade rapidement.



Le manoir Casgrain à Rivière-Ouelle. (photo: P. Trépanier)

Saint-Germain de Kamouraska, manoir de la Pointe-Sèche ou Campbell-Rankin (1835). D'une architecture exceptionnelle influencée par le courant italien, le manoir de la Pointe-Sèche et ses intéressantes dépendances sont presque à l'état de ruine et les broussailles ont envahi le vaste domaine situé sur un promontoire boisé.

Paul Trépanier est le rédacteur en chef de Continuité et René Beaudoin est historien.

À LIRE

ADAM-VILLENEUVE, Francine. **Les moulins à eau de la vallée du Saint-Laurent**, Montréal, Éditions de l'Homme, 1978, 476 p.

BARIBEAU, Claude. **La seigneurie de la Petite-Nation 1801-1854; Le rôle économique et social du seigneur**, Hull, Asticou, 1983, 166 p. (coll. Les hiers).

CHOUINARD, André. **Le manoir Aubert de Gaspé; son histoire, son architecture**, La Pocatière, Société historique de la Côte-du-Sud, 1986, 124 p. (coll. Cahiers d'histoire n° 21).

COURVILLE, Serge et al. **Seigneuries et fiefs du Québec: nomenclature et cartographie**, Québec, Célart, 1988, 202 p. (coll. Dossiers toponymiques n° 18).

DALLAIRE, Lucie et al. **Le Kamouraska à voir; un guide historique et touristique**, La Pocatière, Corporation touristique du Kamouraska, 1985, 104 p.

GAUTHIER, Raymonde. **Les manoirs du Québec**, Montréal, Éditeur officiel du Québec/Fides, 1976, 244 p. (coll. Loisirs et Culture).

MARTIN, Roland. **Saint-Roch-des-Aulnaies: les seigneurs, le manoir, le moulin banal, les maisons de pierre**, La Pocatière, Société historique de la Côte-du-Sud, 1975, 159 p. (coll. Cahiers d'histoire n° 10).

MORIN, Victor. **Seigneurs et censitaires, cartes disparues**, Montréal, Les Éditions des Dix, 1941, 104 p.

TÉTRAULT, Denis. **Le manoir des manoirs, Cap-aux-Diamants**, vol. 5, n° 1, p. 39-41.



Un ensemble exceptionnel pratiquement en ruines: le manoir et le domaine de la seigneurie de la Pointe-Sèche à Saint-Germain de Kamouraska. (photo: collection particulière)